

«Partie visible de l'iceberg»

Abus sexuels » Selon le cardinal Kevin Farrell, les cas d'abus de pouvoir, spirituels ou sexuels déjà dévoilés ne sont que «la partie visible de l'iceberg», a rapporté *L'Osservatore Romano*. Le préfet du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie s'exprimait à l'occasion d'une journée annuelle dédiée à la prévention des abus. Au plus tard le 31 décembre prochain, a demandé le camerlingue, tous les mouvements dirigés par le Dicastère des laïcs, de la famille et de la vie devront avoir préparé des «instruments» appropriés pour participer à cette lutte, et en avoir informé le Saint-Siège. » CATH.CH

«Judaïsation» de Jérusalem dénoncée

Quartiers chrétiens » Les Eglises chrétiennes de Terre sainte ont une nouvelle fois mis en garde contre la «judaïsation» des quartiers chrétiens de la Vieille-Ville de Jérusalem, dans la partie de la ville sainte occupée et annexée par Israël. Elles dénoncent les manœuvres du groupe extrémiste juif Ateret Cohanim, qui tente de s'emparer des propriétés orthodoxes de la Porte de Jaffa.

Les attaques d'Ateret Cohanim portent non seulement sur les droits de propriété de l'Eglise orthodoxe de Jérusalem, mais aussi sur la protection du statu quo datant de l'époque ottomane pour tous les chrétiens de la ville.



L'organisation Ateret Cohanim est accusée de «judaïsation» des quartiers chrétiens de Jérusalem. Cath.ch

Selon le patriarche grec-orthodoxe Theophile III, avec de telles expulsions, «les chrétiens et les pèlerins perdront leur principal

couloir d'accès au quartier chrétien de la Vieille-Ville, mais surtout, leur principal accès à l'église du Saint-Sépulcre».

Les menées du groupe juif ultranationaliste «menacent la présence chrétienne originelle en Terre sainte», écrivent dans une déclaration conjointe les chefs des 13 Eglises chrétiennes de Jérusalem. Elles apportent leur soutien au patriarcat grec-orthodoxe, débouté par la Cour suprême israélienne dans une affaire complexe de vente de propriétés à l'association Ateret Cohanim. Les chefs chrétiens affirment que porter atteinte à la présence chrétienne à Jérusalem, «c'est s'attaquer à cette diversité religieuse propre à la ville trois fois sainte, et donc, in fine, à son caractère éminemment universel». » JB/CATH.CH

ALÉMANIQUES

VENT D'ANTICLÉRICALISME

L'anticléricalisme a soufflé sur l'Eglise catholique outre-Saône. Les diocèses de Bâle et de Saint-Gall ont décidé de renoncer aux appellations jugées dévalorisantes pour le personnel ecclésiastique. Etre qualifié de laïc ou d'assistant n'est plus en phase avec la dignité propre aux professionnels/les de l'Eglise. La Suisse alémanique n'aura ainsi plus, dès le 1^{er} août, de théologues laïques, ni de théologues laïcs, pas plus que d'assistants/es pastoraux/ales. Il faudra dire uniquement théologien ou théologienne, ou aumônier/ère en paroisse. CATH.CH

Pour son édition 2019, le Forum international de Caux se focalise sur la construction de la confiance

Promouvoir le «leadership éthique»



Plus de 850 personnes venant des quatre coins du monde se retrouvent actuellement à Caux dans le cadre d'ateliers et de conférences autour du thème de la restauration de la confiance. Nicolas Lieber/Initiatives et Changement Suisse/archives/DR

« LAURENCE VILLOZ, PROTESTINFO

Promotion de la paix » Avec l'affaire Volkswagen, la question de l'indemnisation des victimes de l'amiante ou encore les agissements du conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet, la société vit une perte de confiance», lâche Barbara Hintermann, secrétaire générale d'Initiatives et Changement Suisse.

Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cette fondation, anciennement appelée Réarmement moral, promeut la responsabilité individuelle dans les processus de paix et de réconciliation. Elle a notamment permis,

dans les années 1950, à des délégations allemande et française de se rencontrer ainsi qu'aux maires d'Hiroshima et de Nagasaki d'amorcer le processus de reconstruction pacifique du Japon.

«Leadership éthique»

Chaque été, elle organise un grand forum international au palace de Caux, dans les hauts de Montreux. Pour l'édition 2019, il est question de «leadership éthique», de «gouvernance équitable» ou encore de «paix inclusive». Plus de 850 personnes venant des quatre coins du monde se retrouvent du 26 juin au 18 juillet dans le cadre d'ateliers et de conférences autour du



«Un changement global grâce à une prise de conscience individuelle»

Barbara Hintermann

thème de la restauration de la confiance.

Une des particularités de cet événement tient dans la participation aux tâches communautaires de tous les acteurs présents, simples auditeurs comme orateurs reconnus. Par exemple, à Caux, on peut se retrouver à débarrasser les tables avec un premier ministre. «Nous travaillons sur trois niveaux: personnel, interpersonnel et systémique. Il s'agit de catalyser un changement global grâce à une prise de conscience individuelle», précise Barbara Hintermann. La fondation a développé plusieurs outils concrets. Notamment, le partage d'histoires personnelles face à un groupe

ainsi que la réflexion silencieuse dans le but de se reconnecter et de réfléchir à ses propres valeurs.

Faciliter le dialogue

Au-delà des conférences, le forum accueille également des représentants de communautés en conflit afin de leur offrir un endroit neutre pour dialoguer loin des projecteurs. «Cette année, des délégations venant d'Arménie et de Turquie, d'Ukraine et de Russie ainsi que du Zimbabwe, du Sud-Soudan, du Nigéria et de Syrie nous rejoindront. Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) sera aussi présent avec des représentants du Mali», ajoute la secrétaire générale.

Bien que discrète en Suisse, la fondation bénéficie d'un vaste réseau international. Ses objectifs, basés sur des valeurs universelles définies en 1938 par le pasteur luthérien Frank Buchmann, sont les mêmes depuis la création de l'organisation.

Si les objectifs ne bougent pas, la nature des tensions a changé. «Il y a moins de conflits internationaux, mais davantage au sein des communautés. Par exemple, l'Europe a été reconstruite, mais elle doit faire face à de nouveaux problèmes. Une augmentation de la polarisation politique, la montée des extrémismes. Nous devons travailler sur la peur pour permettre l'accueil de l'autre», insiste Barbara Hintermann. »